

**Les effets des préjugés et de l'auto-jugement sur notre vie spirituelle**

Chers frères et sœurs,

Nous présentons les vœux à tout le monde - en disant: "Bonne année.". C'est une convention qui est en cours depuis des années. Bien sûr, nous voulons une bonne et heureuse année. Le bonheur a toujours été considéré comme le but des êtres humains sans qu'ils ne comprennent ce qu'il signifie réellement. [..]

J'ai dit que nous ne comprenons pas ce que nous disons réellement car le bonheur n'est pas le vrai but de la vie humaine. Le but de la vie humaine est l'évolution - évolution au cours de cette vie vers une vie supérieure, toujours. C'est la loi, le progrès. [..] Donc nous devons tous tendre vers une meilleure compréhension, une véritable compréhension de ce que signifie l'évolution. [..] Cette vie humaine ne doit pas être gaspillée en efforts futiles comme la recherche du plaisir, du bonheur, ou même de la santé, parce que cette incarnation est un événement programmé de notre processus d'évolution par lequel nous devons nécessairement passer. Nous n'avons pas le choix.

[..] Même ce matin, j'ai reçu un message de mon Maître bien-aimé, où il donne des conseils contre les préjugés, ce qui signifie préjuger, que nous n'avons pas le droit de faire. Aucun être humain n'a le droit de juger un autre être humain. [..]

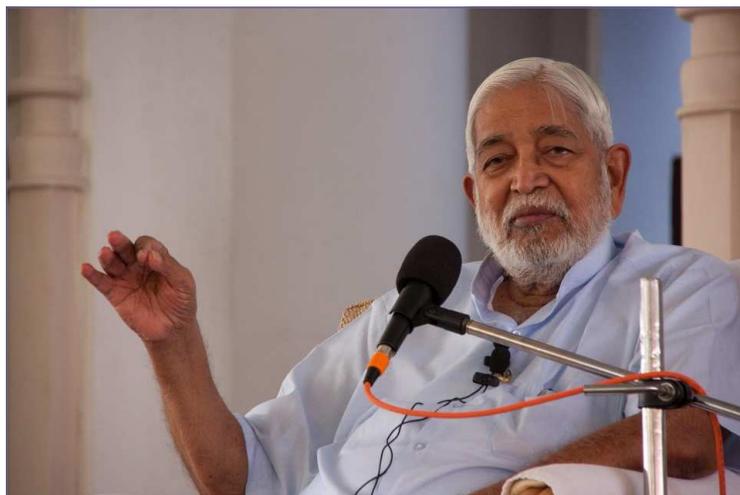
Je dirais que juger les autres n'est rien d'autre que se juger soi-même, ce que nous faisons presque inconsciemment ... parce que quand j'ai peur de quelque chose,

quand j'ai peur de mon examen, je me juge et je juge mon état de préparation à cet examen. Je sais que je ne me suis pas préparé, ce qui signifie que, je me juge. [..]

Donc, tout ce que vous dites et faites est soumis à la loi du jugement par soi-même, de soi-même. Il n'y a pas de juge extérieur, même Dieu ne juge pas. Le Maître est très clair: «Je ne moralise pas». Malheureusement,

Si vous n'êtes pas capable de le faire, vous devez prier pour que cette compréhension vous soit donnée, et alors seulement, vous traverserez la vie en voyant l'unicité en tout, la beauté en tout, la transparence en tout. Et alors vous arrêterez de vous juger parce que vous-même êtes unique dans tous les sens. [..]

Nous sommes donc dans cette nouvelle année. J'espère que vous allez utiliser les messages de Babuji à bon escient. Lisez-les encore et encore - ses messages, répétez ce que Babuji dit que ces messages dureront dans le futur, où ils seront respectés, où on en tirera profit. C'est presque comme s'il disait que les humains d'aujourd'hui n'en bénéficieront pas car ils ne comprennent pas. Pourquoi? Parce qu'ils ne liront pas. Pourquoi? Parce qu'ils pensent, « Le même vieux Maître, le même vieux message. Faites ceci, faites-cela. »



ment, dans notre société, même notre soi-disant société avancée du Sahaj Marg, tout est plein de préjugés, plein d'occasions manquées, plein d'occasions perdues - au grand chagrin des Maîtres. [..]

[..] Donc, voyez-vous, nous ne sommes pas satisfaits. Vous pouvez être content de la crème glacée que vous mangez ou de votre voyage en train, mais jamais satisfait intérieurement de votre voyage spirituel, qui doit en toutes circonstances être mû par le désir d'aller de plus en plus loin. [..] De même que le moteur est actionné par la pression de la vapeur, ou que votre voiture est propulsée par la pression de votre pied sur l'accélérateur, il doit y avoir un accélérateur dans mon cœur, qui est la pression de l'amour qui me pousse en avant. La pression des préjugés, la haine - ce sont mes pieds sur le frein, et ma voiture s'arrête.

[...] Toute vie humaine est unique, si seulement vous cherchez à sonder et à comprendre ce qui la rend unique - non pas pour montrer les différences, mais pour montrer le caractère unique de chaque vie humaine.

La similitude des choses nous trahit. Quand on pense que tout est identique ou similaire, cela nous amène à nous trahir. Avec l'amour, nous pouvons voir comment tout est différent - même les amibes sous un microscope, même les planètes, même les étoiles. [..]

Ainsi, la similitude nous trahit par un manque de compréhension, un manque de capacité à comprendre, et montre en nous un manque de désir de comprendre. Cela c'est un préjugé.

Aussi, à cette heureuse occasion de la nouvelle année, je prie pour vous tous. S'il vous plaît lisez attentivement les messages de Babuji, où encore et encore il insiste sur l'obéissance. Si vous obéissez, vous n'avez besoin de rien d'autre. L'obéissance humaine est une chose où vous renoncez à la nécessité de comprendre, où vous vous abandonnez totalement à la puissance supérieure. Par conséquent, elle agit maintenant à travers moi, et c'est toujours un pas dans la bonne direction menant à mon évolution.

Alors merci et encore bonne année.

*Parthasarathi Rajagopalachari - 1er Janvier, 2013, Chennai, Inde.*

**Sommaire**

Les effets des préjugés et de l'auto-jugement sur notre vie spirituelle	1
Retour à Brazzaville, Congo	2
Visite au Centre de Port Elizabeth – Afrique du Sud	3
Rencontres fraternelles à Lenasia et Pretoria (Afrique du Sud)	4
De Manapakkam à Satkhol: voyage de 11 Sud-Africains	5
Messages du Monde Lumineux	6
Réflexions du jour	6

## Retour à Brazzaville, Congo

Du 1<sup>er</sup> au 28 décembre 2012, j'ai eu à la faveur de voyages professionnels l'occasion de visiter trois pays d'Afrique Centrale: le Congo, la RDC et le Gabon. Si nous n'avons pas encore de centres en RDC, nous en avons au Congo-Brazzaville et au Gabon. Cet article concerne la rencontre des frères et sœurs de Brazzaville. Le séjour au Gabon où nous avons eu le séminaire de Cap Esterias sera évoqué, dans le prochain numéro. Pour l'heure arrêtons-nous à ce séjour à Brazzaville, ma ville natale où je n'avais pas séjourné depuis 17 ans, mon dernier séjour remontait à 1995. Par un curieux concours de circonstances nous avons, toutes ces années eu l'opportunité de visiter et même de séjourner des années durant dans d'autres pays africains, sauf au Congo, à Brazzaville où j'arrive au petit matin du samedi 1er décembre.

C'est fou ce qu'un voyage peut représenter comme retour sur soi. Les dates se télescopent : Avril 1995 date de mon dernier séjour à Brazzaville, je n'étais pas encore abhyasi. C'est quelques mois plus tard que ma route va croiser celle du Maître dans le sud de la France à Montpellier. Je croise cette date avec quelques repères historiques de la Mission au Congo : 1987, introduction du frère Faustin qui sera fait précepteur la même année. Autre date, introduction du frère Serge en 1995, qui est fait précepteur en 1997. J'arrête ces retours en arrière, pour me concentrer sur le moment émouvant que je vis ce dimanche 2 décembre en me rendant au petit

matin au centre de Brazzaville où j'ai rendez-vous avec les frères et sœurs de Brazza, pour des échanges fraternels et un satsangh. A cette heure, la circulation dans cette ville que j'ai d'ailleurs du mal à reconnaître à certains endroits est fluide. C'est quelques heures plus tard que je vais découvrir ces embouteillages monstres qui me donnent l'impression d'être dans une ville inconnue, et qui me font toucher du doigt les difficultés objectives que certains abhyasis de quartiers éloignés peuvent avoir à se rendre au centre.

La rencontre et les échanges au centre sont chaleureux, beaucoup de questions sont

deux capitales qui se font face et ces populations que tout devrait rapprocher. Je mets à rêver et à prier, que par la grâce du Maître, un jour la Mission soit forte sur les deux rives, et que les enseignements de nos Maîtres éclairent les cœurs pour l'avènement d'une fraternité véritable ici et ailleurs.

La présence du Maître a été palpable tout au long de ce séjour, à chaque pas et dans chaque rencontre. Cette présence a été encore plus manifeste au cours d'un incident du genre de ce qui est appelé pudiquement ici, « les réalités du pays ». En effet durant le voyage retour de Kinshasa, une embarcation devant contenir au maximum 25 personnes, en contiendra plus du double, plus des bagages non prévus sur le toit. Nous voilà donc en plein milieu du fleuve avec de l'eau rentrant dans une embarcation près de chavirer. Que faire ? sinon prier mon Maître de nous faire arriver sains et saufs ! Après ces péripéties qui m'ont replongé dans des réalités oubliées, le satsangh du dimanche 9 est le bienvenu ! Le reste de mon séjour à Brazza sera mis à profit pour des séances de sittings et un satsangh. Je quittai Brazzaville le 15 décembre pour aller à Libreville où nous attendait le séminaire de Cap Esterias.

Je remercie mon Maître pour Sa présence parmi nous et les frères et sœurs de Brazzaville, pour ces beaux moments de partage.

JN



## Visite au Centre de Port Elizabeth – Afrique du Sud

Le 7 décembre 2012, 4 précepteurs et une sœur abhyasi ont quitté la province de Gauteng pour une visite au centre de Port Elizabeth dans la Province du Cap oriental. Nous avons quitté Johannesburg à 21h30, prêts pour un épuisant voyage de 12 heures par route. Le temps passait vite grâce aux nombreux échanges sur la spiritualité et les expériences de vie. Une grande fraternité s'était développée immédiatement et naturellement.

Nous sommes arrivés à Port Elizabeth à 11 heures le samedi matin du 8 décembre 2012. A l'entrée de la ville, nous fûmes accueillis par une pluie bienfaisante au début de ce weekend spirituel mémorable et très enrichissant. Nous nous sommes d'abord rendus chez le frère Manilal Roopa, et dès notre arrivée on pouvait sentir l'enthousiasme et l'anticipation des abhyasis.

Une porte ouverte fut organisée pour 15 heures au Centre ACT, 30 personnes environ y prirent part. Le frère Manilal Roopa parla aux invités de l'intéressant thème du « but de la vie ». L'exposé se déroula naturellement avec quelques anecdotes d'humour. La conclusion inévitable fut que

dans la vie tout est dans le fait de donner. Le frère Anish est intervenu en ajoutant que nos Maîtres Bien-aimés nous enseignent qu'on devrait donner sans rien attendre en retour, et que plus on donne plus on reçoit...pour donner. L'analogie avec un fleuve qui coule fût soulignée, dans ce sens que l'on ne doit prendre que ce dont on a besoin du fleuve et lui permettre de couler pour que d'autres en bénéficient.

Après la porte ouverte, les abhyasis se retrouvèrent chez le frère Rasik Nisha pour des sittings individuels. Un frère abhyasi fut aussi introduit au Sahaj Marg. Le dimanche matin, le satsangh eu lieu à 7 h 30 chez le frère Rasik Nisha. Après le satsangh, une discussion de groupe sur le thème : « Le but de la vie » fut l'occasion d'échanges profonds. Un DVD d'un discours du Vénéré Maître donné à Karaghpur en décembre 2009 semblait relier toutes les discussions ayant eu lieu durant tout le weekend, confirmant à tous que cette visite s'était vraiment déroulée comme le Vénéré Maître le voulait. Trois invités arrivèrent plus tard et on leur présenta en profondeur le système du Sahaj Marg.

Dans l'après-midi, les abhyasis visiteurs

ont pu visiter la ville, car certains venaient à Port Elizabeth pour la première fois. Un dernier satsangh eu lieu chez le frère Chandu Patel à 17 H 30. Les abhyasis dirent alors tristement au revoir au groupe de visiteurs, ils avaient visiblement apprécié les événements du weekend, leurs cœurs souriaient d'une lumière intérieure.

Parfois ce sont les petites choses dans nos vies qui prennent le plus de place dans nos cœurs. Nous disons un grand merci à tous les frères et sœurs du centre de Port Elizabeth pour avoir rendu mémorable notre voyage à Port Elizabeth. Vous nous avez accueillis à bras ouverts et des cœurs aimants et cela sera gravé pour toujours au plus profond de nos cœurs. Nos cœurs se sont agrandi des millions de fois et la générosité de nos hôtes et des frères et sœurs abhyasis nous ont rendus humbles. La présence de notre Maître Bien-aimé s'est fait sentir tout au long de ce beau voyage, et nous ne doutons pas que ce centre va croître selon la vision du Maître.

*Du fond du coeur*

*Portia Kgotleng, Bridget Edwards, Atish Kalyan, Jatin Mahida et Anish Dave (Afrique du Sud)*





## Rencontres fraternelles à Lenasia et Pretoria (Afrique du Sud)

Je me suis rendu à Pretoria, Afrique du Sud dans un cadre professionnel. Le frère Kamlesh m'avait conseillé de prendre contact avec le responsable de la Mission dans cette ville pour que je participe à leurs activités pendant mon séjour. Avant même que je n'arrive dans la ville, il avait déjà informé le frère Atish Kumar Kalyan, le responsable du centre, qui avait alors pris les dispositions nécessaires pour faciliter mon introduction dans la communauté abhyasi de Pretoria, de Johannesburg et de leurs environs.

C'est ainsi que dès le premier dimanche, le frère Atish, sa femme et un autre frère m'ont pris très tôt le matin pour que nous allions ensemble à l'ashram de Lenasia. En principe, les abhyasis de Pretoria participent aux satsanghs de Lenasia une fois par mois. Compte tenu de la distance entre les deux localités, c'est dans un quartier de Pretoria qu'ils organisent leurs méditations de groupe de mercredi soir et de dimanche matin, sauf un dimanche par mois où tous les frères et sœurs de la région sont censés se retrouver à Lenasia.

C'est là que j'ai conduit mon premier

satsangh, ce dimanche-là, avec d'autant plus d'émotion que je rêvais depuis longtemps, dès l'inauguration de cet ashram, de m'y rendre un jour. Le discours que le Maître avait prononcé à l'occasion de cette inauguration m'avait particulièrement marqué, tant il criait l'impératif de fraternité au-delà des différences apparentes de races, de couleurs, de religions, etc. Je n'étais alors qu'un débutant dans le Sahaj Marg et ce



discours constituait mon inscription africaine dans cette voie.

A la fin du satsangh, j'ai adressé quelques mots aux frères et sœurs et répondu à quelques questions sur la pratique du Sahaj Marg.

Le mercredi soir, le frère Atish m'a conduit chez lui où j'ai donné un sitting individuel après lequel nous nous sommes rendus dans l'établissement scolaire où une salle est louée pour les activités du groupe de Pretoria. Là encore, j'ai conduit le satsangh et j'ai eu de brefs entretiens avec les frères et sœurs présents. La salle était quasi pleine, signe d'une mobilisation individuelle et collective bien organisée.

Le deuxième dimanche de mon séjour, j'ai encore été conduit à Lenasia pour le satsangh avant d'être accompagné à l'aéroport par le frère Atish et sa femme.

Ce fut un moment de fraternité inoubliable qui m'a permis d'apprécier l'hospitalité de tous, leur ouverture et leur chaleur. Je prie le Maître de me donner l'opportunité de repartir à Pretoria. Et je souhaite à tous et chacun de faire l'expérience de Lenasia, un centre de retraite accueillant, un îlot de sérénité et de paix dans la turbulence africaine.

MMK





## De Manapakkam à Satkhol: voyage de 11 Sud-Africains

Mon voyage spirituel spécial a commencé le 28 Septembre 2012 quand je suis arrivée à l'Ashram de Manapakkam. Il a démarré avec le programme de formation sur « l'approfondissement de la pratique – session sur la prière », qui était un grand démarrage spirituel pour moi. Dans la soirée, le reste des Sud-Africains sont arrivés, ils semblaient tous très excités car c'était le premier séjour à Manapakkam pour la plupart d'entre eux. Le lendemain, nous nous sommes tous levés tôt pour visiter l'ashram. Nous avons tous un sentiment d'appartenance à l'ashram et nous avons le désir profond de voir notre Vénéré Maître. Nous sentions aussi qu'il y avait un travail qui se faisait dans nos cœurs et nous voulions être recueillis. Dans cette ambiance sereine nous sommes allés rencontrer le frère Kamlesh, il nous a tous accueillis avec amour et nous a dit que le voyage ne faisait que commencer et que beaucoup restait à venir, il ajouta que Satkhol était très beau et que nous aimerions l'ambiance qui y règne. Il nous a aussi demandé de nous joindre au séminaire chinois qui démarrait deux jours après.

Le 2 octobre, premier jour du séminaire chinois, nous avons tous été émus de voir le Vé-

nére Maître. Notre cœur s'est rempli d'amour quand nous l'avons vu. Il nous a donné un sitting de 45 minutes et nous a parlé plus tard. Nous avons pu passer plus d'une heure avec lui, nous étions heureux de voir qu'il allait mieux. Quand il parlait, je me suis approchée de lui et pour lui dire que nous étions 11 Sud-Africains à être venus le voir, il a dit qu'il le savait et qu'il transmettrait aussi aux Sud-Africains, mon cœur a fondu et j'ai versé des larmes. Nous sentions qu'en dépit de ses problèmes de santé le Révére Maître a pris soin de nous et a été attentif à tous nos besoins.

Nos cœurs avaient hâte de revoir le Vénéré Maître avant de partir, nous avons eu la chance de le rencontrer la veille de notre départ. Le Vénéré Maître nous a accueillis avec amour, nous avons passé environ 30 minutes avec lui. Le lendemain, nous sommes allés à Satkhol enthousiasmés par la nouvelle expérience que nous allions vivre, tout en manquant la présence physique de notre Vénéré Maître.

Nous sommes arrivés le 9 Octobre à Satkhol, l'Ashram himalayen. Quand nous sommes arrivés au portail, la grêle a commencé à tom-

ber pendant environ 20 minutes, puis tout est devenu calme et silencieux, nous avons tous senti que le Vénéré Maître nous comblait de sa bénédiction. Nous attendions d'assister au satsangh du soir, c'était mon premier satsangh dans un tel hall de méditation, magnifique, si silencieux, et si paisible, je me sentais si légère quand j'y suis entré. Le programme à Satkhol nous a toujours gardés dans Son souvenir. Il y a une belle bibliothèque, nous avons eu des échanges, des entretiens, j'y ai passé la plupart de mon temps à l'heure du silence d'or.

Comme chaque voyage doit finir et commencer quelque part ailleurs, nous devons également rentrer chez nous, nous sentions que nous quittions notre vraie maison ici pour retourner à Maya Loka (le monde irréal). Comme dit le Révére Maître, nous devons faire de chaque foyer un ashram, ceci doit être maintenu grâce à la condition créée par notre pratique régulière. Nous essayons tous de le faire. Mais notre cœur a toujours envie d'être avec notre Vénéré Maître.

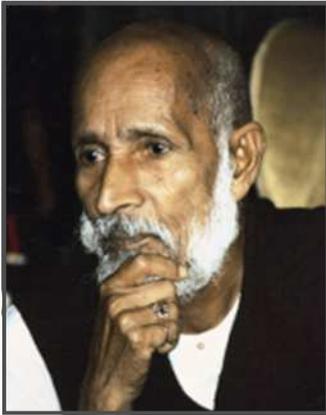
*Ramya Ghatmatti (Afrique du Sud).*





## Messages du Monde Lumineux

Mardi 28 septembre 1999 – 8 h



« Nous voulons que vos cœurs deviennent des bijoux. Élément par élément, nous vous donnons les clefs de la réussite : comment structurer votre travail, vos pensées, votre conduite, en toutes circonstances. Si vous vous imprégnez vraiment de ces messages, s'ils ne sont pas qu'une simple lecture, vous devez sentir se transformer chaque atome de votre être. Vous devez vivre des moments d'émotions intenses, de bonheur au fond de votre cœur qui est le siège de l'âme. Elle doit avoir un écrin de toute beauté, divin dans son essence, digne de ce qu'il renferme. A l'exception de vos Maîtres, ce trésor, que nul ne peut vraiment percevoir, - ni en évaluer la richesse, ni vous enlever, - vous est personnel. Il y a des pêcheurs de perles précieuses, mais cette perle qui est en vous, qui se transforme et qui s'affine avec le temps, ne peut vous être dérobée. Elle vous précédera sur les champs célestes et sera votre carte d'identité la plus précieuse. De tout votre cœur, avec les indications que nous vous donnons,

travaillez avec nous à la réalisation de ce chef-d'œuvre. »

Babuji

## Réflexions du jour

### Illusion

Brahman, Kshtriya, Vaishya, Shudra (les quatre castes de la société hindoue) sont des pensées nées de l'illusion. Grihastha, Vanaprastha, Sannyasa (trois des quatre étapes de la vie dans l'hindouisme) sont des pensées illusoire, de même que Hindou, musulman, chrétien ou Juif. Religions, traditions, mœurs, sectes (ou voies) - sont toutes des pensées illusoire. Les hommes prisonniers des chaînes de cette servitude sont tellement préoccupés qu'ils sont

incapables de comprendre la réalité. Tous ces liens ne sont pas réels; ils sont tous artificiels, illusoire, du domaine de la pensée, et fictifs.

Extrait du livre "Vérité éternelle", chapitre "Bondage and Freedom", p. 142-143, par Lalaji Maharaj.

### Ne pas demander

Mon Maître dit que vous ne devriez jamais rien demander à Dieu, parce que, d'abord, nous ne savons pas ce qu'il faut demander.

Et nous ne savons pas si ce que nous demandons sera bien pour nous, et combien de temps cela va durer. Vous voyez? Alors laissez-Le en décider, c'est ce qu'on appelle «abandon».

Extrait du livre "HeartSpeak 2005", chapitre "Love means Giving", p. 222, par Vénééré Chariji.



### Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page MMK, JN

### Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Pages intérieures : Les noms des auteurs figurent au bas de

chaque article.

### Abonnement en ligne:

<http://www.sahajmarg.org/newsletters/africa>

### Adresse mail

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à: [echoes.africa@srcm.org](mailto:echoes.africa@srcm.org)